

Création 2020



Conception Didier Delahais – Sabine Samba

Siège social :

Résidence Godard, Appart 317, Bât 7,
7 Rue Abel Antoune, 33110 Le Bouscat.

Adresse de Correspondance : 13 Rue Grateloup 33800 Bordeaux

Contact Chorégraphe : Sabine Samba - 06 62 83 57 76

Email : compagniegestuelle@gmail.com

Site : www.compagnie-gestuelle.com

Remerciements

Service génétique du CHU de Bordeaux

Pôle Culture Santé - Bordeaux

Service Culturel du CHU - Bordeaux

Association ARC-EN-CIEL – Martignac

Les Jonquilles de Biré

Soutiens

Pôle Evasion - Ambarès

MC2A – Bordeaux

Melkior – Gare Mondiale – Bergerac

Partenaires (PRESENTIS)

Ligue de l'enseignement **Pré-Achat** Festival Hors En Jeu Option

Théâtre de l'Olympia - Arcachon

Glob Théâtre - Bordeaux

La Manufacture CDCN - Bordeaux

IDDAC - Le Bouscat

Partenaires (Fermes)

OARA (Bourse d'écriture)

Centres Chorégraphiques Nationaux (en cours)

Nantes

Institutionnels (En cours)

DRAC

« Connaître un moment créatif c'est pouvoir supporter une nouvelle origine du temps. Un nouvel instant zéro. L'origine du temps s'est éclatée et l'on recueille de petits éclats, de quoi changer de temps avec d'autres durées » Daniel Sibony

Intention

Le temps d'une respiration, l'énergie tente de s'emparer d'un espace inconnu. Un processus ergonomique où l'homme affronte une société, souhaite en comprendre son système et accepte de modifier cette frénésie permanente, d'une course après la montre.

Cette initiative est née en 2014, après le diagnostic de personnes dans l'entourage de la chorégraphe atteintes par la maladie de Huntington. L'un d'eux, sportif, la médecine a pu se rendre compte que la maladie évolue moins vite grâce à son activité physique. C'est son histoire qui a inspiré le projet, et à convaincu la chorégraphe Sabine Samba que la pratique de la danse pouvait rendre service au corps contraint. C'est une façon de leur rendre hommage.

Ce projet est la nécessité de désinhiber la pensée humaine, côtoyer la contrainte physique, et tendre une main vers l'inconnu et d'en percevoir sa portée. Le besoin de transmettre à autrui, la possibilité de trouver un cheminement par le langage du corps. Défier le système despotique, en reprenant possession de notre chair et refaire confiance à notre force mentale. L'environnement dans lequel nous vivons, cet écosystème perturbé, nous contraint à devoir appréhender une vie différente, nous projetant vers un avenir incertain.

Un espace où l'homme réinvente un chemin pour mieux appréhender son avenir un chemin corporel, et par un engagement du corps vers une proprioception, dans l'objectif de trouver de nouvelles sensations, permettant d'entrer en symbiose dans le mouvement. Cette alchimie du corps et de l'esprit fait naître le geste artistique.

Le projet est composé de deux approches ; la première concerne des ateliers danse, la seconde concerne un travail de récolte de témoignages et une retranscription de ceux-ci qui seront par l'auteur Didier Delahais. Ces deux approches sont réfléchies dans une complémentarité et s'adressent toutes deux à la fois aux malades et aux aidants mais aussi à l'équipe médicale (animateur éducateur). Engagée dans un travail de création artistique ayant pour sujet la pathologie de Huntington, la chorégraphe Sabine Samba a jugé indispensable au préalable et durant son processus de création d'aller à la rencontre de personnes confrontées à Huntington, malades ou aidants. Le projet de travailler avec une structure médico-sociale comme celle de Tresses est devenue une évidence à deux titres. Il semblait indispensable à la chorégraphe et aux danseurs de pouvoir être confrontés à la pathologie de manière à mieux l'appréhender pour en comprendre le fonctionnement et ses manifestations, pour pouvoir se faire les témoins/passeurs dans le cadre d'une création artistique.

DIDIER DELAHAIS – CONTRIBUTION – MIS EN SCENE – NOTE D’INTENTION

« QUAND VOUS FAITES CORPS AVEC VOUS-MEME, VOUS ÊTES QULQU’UN »

(en Anglais : Some – Body)

Les questions qui suivent pourront être des amorces d’un processus de création qui continue à s’interroger au fur et à mesure de l’avancée du travail.

Comment apparaît le monde pour quelqu’un qui vit une altération de ses possibilités corporelles et quelles sont les nouvelles modalités d’appréhension du réel qu’elles engendrent au cours d’une perpétuelle recherche d’adaptation ?

Comment rendre-compte de l’ensemble dynamique du processus corporel d’une personne atteinte par une maladie entraînant une perte d’unité, de dissociation, tout en conservant la possibilité de mettre à jour au-delà du handicap, ce que la maladie ne peut lui prendre, en préservant ce qui fait sa singularité et son unicité ?

Comment quelqu’un qui subit ces transformations peut néanmoins continuer à signifier sa présence au monde, même travers un processus corporel perçu comme inapproprié au réel ?

Est-ce que l’on peut parler d’inhabitation du corps dans cette séparation corps/conscience ?

Est-ce qu’un corps contraint, empêché, peut continuer à être créateur de sens ?

Pour démarrer ce travail les danseurs au plateau porteraient leur attention sur leur processus corporel : dans l’orientation et les déplacements du corps dans l’espace, à partir d’un répertoire d’action simples du quotidien.

Il s’agira ensuite d’y inclure peu à peu de façon subtile les signes caractéristiques de la maladie de Huntington : tous les dysfonctionnements de plus en plus perceptibles qui amenuisent le vocabulaire gestuel, fragilisent l’équilibre locomoteur, détériorent les fonctions cognitives, altèrent la perception sensorielle, déconstruisent le rapport au temps et à l’environnement immédiat.

L’objectif étant de commencer à identifier en quoi cet ensemble d’altérations peut paradoxalement inspirer un processus de création.

Un danseur déploie son espace, invente sa propre temporalité. Il s’agirait de créer les conditions d’un dialogue entre le temps normé et institué, et celui d’un corps contraint, dans le ralentissement de la pensée. Nous pourrions explorer à partir de cette différence d’appréhension de l’espace-temps toutes les combinaisons de télescopages et de contre-points, de questions-réponses, susceptibles de faire

apparaître la possibilité d’une certaine alchimie créatrice.

Axes de recherche

Partant du support de réflexion de Jimmy Pollar -professeur de vie Huntingtonnien et auteur de « Dépêche-toi et attends » (manuel destiné aux aidants de la maladie d'Huntington)- , ce projet empreinte plusieurs axes de recherches :

- Valoriser l'être
- Rencontrer l'Autre
- Accepter la contrainte
- Accepter le silence
- Transformer le regard
- Guider l'autonomie

HUNTINGTON

La maladie de Huntington (parfois appelée « chorée de Huntington ») est une maladie héréditaire et orpheline qui se traduit par une dégénérescence neurologique provoquant d'importants troubles moteurs, cognitifs ainsi que psychiatriques, et, dans les formes les plus graves, la perte de l'autonomie et la mort. Cette maladie se déclare chez les adultes en moyenne entre 35 et 50 ans. L'âge auquel elle se manifeste diffère considérablement selon les individus. Il existe d'ailleurs des formes plus rares de la maladie précoce (moins de 21 ans), ou au contraire tardive (de 50 à 80 ans). On peut classer ces symptômes en trois grandes familles.

Ces derniers, qui ne sont pas tous présents chez tous les malades, diffèrent considérablement selon les cas, certains pouvant être très discrets chez les uns (voire totalement absents) et plus flamboyants chez les autres :

Symptômes moteurs (mouvements irrépressibles de type « chorée » troubles de l'équilibre, difficultés de l'appareil phonatoire avec notamment troubles de l'élocution et de la déglutition) ;

Symptômes cognitifs (troubles de la mémoire, difficultés à organiser les tâches multiples, à manipuler les connaissances acquises, ralentissement du traitement de l'information, dégradation des facultés cognitives aboutissant à un syndrome de démence de type sous-corticale) ;

Symptômes psychiatriques (très grande variété de troubles possibles : anxiété, dépression, désinhibition, agressivité, agitation...). »

Le Gène

Une prévalence plus importante que la moyenne mondiale a en revanche été observée en Tasmanie, et au Venezuela, autour du lac Maracaibo , région où les recherches de terrain ont d'ailleurs permis d'aboutir à la localisation de l'anomalie du gène responsable de la maladie au début des années 1990.



Biographie – Chorégraphe - Sabine Samba

Après une formation en jazz au conservatoire et au PESMD de Bordeaux, Sabine Samba obtient une médaille d'argent en 1995 et son diplôme d'état en "danse jazz" en 1998. La même année elle part suivre une formation complémentaire au Centre Alvin Ailey Dance Theater de New York (Danse classique, technique Horton, Afro...) et y rencontre des pionniers de la danse hip hop, tel Rock Steady Crew. Elle travaille jusqu'en 2005 avec des chorégraphes issus des danses urbaines comme Hamid Benmahi et Antony Egea des compagnies Révolution et Hors Série, et se perfectionne en même temps à la salsa cubaine. Elle devient experte de cette discipline en apprenant également les pas et mouvements traditionnellement assignés à l'homme dans le couple de salsa. En 2002, elle est pour la première fois danseuse interprète auprès du chorégraphe Faizal Zeghoudi lors du festival de Suresnes, Cité Danses.

Ouverte à tous les styles de danse sans exclusivité, elle trouve dans la multiplicité des rencontres avec des créateurs aux sensibilités artistiques très différentes, son inspiration propre et son langage à elle, qui nourrissent ses créations originales de chorégraphe.

Sabine Samba a créé en 2004 la compagnie GestueLLe, qui compte déjà quatre spectacles à son répertoire : « *Mademoiselle vous avez vu le film* » (2005) « *Rétrovisseur* » (2007) « *La part de l'autre* » (2011) « *A cause d'un moment...* » (2014)

En 2007, elle découvre aussi le théâtre et travaille comme comédienne avec les metteurs en scène, Eva Doumbia, Guy Lenoir, Jean-François Toulouse, Sébastien Laurier, Thierry Lutz, Rida Belghiat, Philippe Rousseau.

En 2018, elle a une nouvelle fois été choisie par Hamid Benmahi pour danser dans le spectacle « *IMMERSTADJE* » et par Faizal Zeghoudi pour sa prochaine création « *on n'a jamais vu une danseuse étoile noire à l'Opéra de Paris* ». Elle aussi cette même année, interprète au sein de la compagnie « *Mémoires Vives* » et joue dans le spectacle « *Récital aux enfers* » d'après l'œuvre de Germain Tillon, une opérette à Ravenbrück.

Biographie - Auteur

Didier DELAHAIS

Né le 29 février 1960 en Normandie, Il passe une partie de son enfance flottante et contemplative à ELBEUF, la ville aux cent cheminées (usines de textiles) rue Victor Grandin, au bord de la Seine. À 20 ans Il commence au HAVRE son aventure, arpente la ville sans pouvoir s'empêcher de se mêler de ce qui le regarde, expérimente différentes formes de théâtre, la ville et ses possibilités de détournement poétique à travers la performance. Il se consacre aujourd'hui à l'écriture, au jeu et à la pédagogie, écrit auprès du plateau avec les acteurs. Il publie en septembre 2013 un premier ouvrage : « *Faut voir* » aux Éditions Moires,

Bordeaux. Un deuxième texte intitulé "Fantasma d'Amore", contribution à un ouvrage collectif : « *Micro-Climat- zone de turbulence* » : commande du Glob Théâtre. Il écrit en 2016 pour une installation de Cécile Lena « *Free ticket zéro* » l'histoire d'un boxeur. Son dernier

texte : « *J'irai dehors* » a fait l'objet d'une création en Janvier 2017 au Glob Théâtre. Il anime par ailleurs des ateliers d'écriture en direction de tous les publics au sein des diverses structures, notamment en 2015-2016 pour « *chambre d'écriture* » au sein de l'Institut Bergonié Bordeaux.

Biographie Interprètes

Géraldine Laurens

Formée en danse classique au conservatoire de Toulouse et au CNSM de Lyon, Géraldine réinterroge très tôt ses outils académiques en entamant un travail en danse contemporaine avec Soraya Djebbar (Cie Artesonado, Paris). Cherchant à nourrir son expérience d'interprète en se confrontant à des approches de mouvement et de dynamiques diverses, elle poursuit son parcours auprès de James Carlès (Toulouse) et d'Alain Gonotey (Cie Lullaby, Bordeaux) avec lequel elle collabore encore actuellement. Désirant explorer plus profondément le sens de l'exposition scénique, et l'engagement qu'elle y exprime en tant qu'interprète, elle se forme parallèlement au théâtre et au chant, et entame un cursus universitaire en Anthropologie.



Fabien Faucil

Je découvre le Break au début des années 2000, par hasard, et commence à m'entraîner isolé.. Très vite, je sens le besoin d'être guidé et me forme aux techniques de danse Hip Hop auprès de Norton Antivilo notamment, puis plus tard j'intègre un cursus de formation plus académique sous le regard d'Alain Gonotey. En parallèle, j'éprouve ma danse dans des Battles et concours chorégraphiques, je crée le collectif Rising Starr avec des amis d'enfance et continue à laisser la danse rythmer mon quotidien. En 2009, la compagnie Lullaby d'Alain Gonotey m'engage en tant que stagiaire sur son projet Calme Blanc, Colère Noire. L'année suivante, j'intègre la compagnie Être-Ange d'Alcides Valente. De 2010 à 2016 je travaille avec plusieurs compagnies, tant Hip Hop (Être-Ange, Acta Est Fabula,...) que contemporaines (Lullaby, LasSen, ...) et continue ainsi à enrichir ma danse. Après deux années axées essentiellement sur la transmission, j'éprouve à nouveau le besoin d'être interprète, développer mon univers, mettre ma danse au service des propos de nouveaux chorégraphes, rencontrer de nouveaux artistes, pousser ma danse plus loin...

Présentation de la Compagnie GestueLLe

Démarche Artistique

La compagnie GestueLLe a été créée à l'initiative de la danseuse-chorégraphe Sabine SAMBA en 2004, afin de promouvoir la formation, la création et la diffusion des projets pluridisciplinaires.

Sa pratique du mouvement nourri de différents univers, l'amène à rencontrer des créateurs hétéroclites. Cette multiplicité la transporte vers une écriture de spectacles chorégraphiques hybrides. Ces rencontres inspirent sa recherche se situant en la danse et la dimension théâtrale. Elle a pu trouver au travers des œuvres de Pina Bush, des matières de corps qui inspirent son processus de création et affirme son identité artistique. Elle-même interprète, elle aime inventer à partir de la singularité de ces interprètes, laissant libre cours à une expression qu'elle souhaite engagée et humaine à travers des spectacles qui questionnent notre société.

Transmission

Son travail pédagogique technique, mêle l'énergie des techniques urbaines et Jazz. Sa pratique est basée, sur le transfert du poids du corps, la dissociation et l'ondulation. Sa pratique plonge le corps du danseur instantanément dans la notion de l'espace de déplacement constitué du plan sagittal, frontal et horizontal. Sa matière dansée est constituée de flux d'énergie variable inspirés des techniques urbaines. De nombreux stages lui permettent de nourrir, sa matière dansée, lui laissant une totale liberté de style et écriture qu'elle aime nommer plurielle de par la multiplicité des genres.

Sa matière dansée devient déstructurée par l'influence d'une écriture contemporaine. Ses rencontres, sa force, donne l'accès à un langage corporel singulier. Elle développe une danse fluide, organique, sensible à l'espace et au temps. C'est une aspiration à un langage gestuel contemporain propre à témoigner de sa présence au monde.

CREATIONS

« Mademoiselle ! Vous avez vu le film ? » 2005



En 2005, elle crée un solo ayant pour titre **«Mademoiselle ! Vous avez vu le film ?»** en collaboration avec un chorégraphe contemporain, Alain GONOTEY. Cette pièce insiste sur la place de la femme dans le monde de la danse et du hip hop en particulier. Il tournera à la fois dans de nombreux festivals en France (Rencontres de la Villette à Créteil, festival du Temps d’Aimer à Biarritz, festival Cadence à Arcachon, festival Hip Hop au Féminin sur la scène nationale de Mont-St-Aignan Petit-Quevilly, etc...) et sur le continent africain (à travers le réseau des Centres Culturels Français, au Burkina Faso, Mali, Niger, Guinée et Gabon).

« Rétroviseur » 2007

Sabine SAMBA renouvelle son expérience créatrice avec le trio danse-théâtre **«Rétroviseur »** en collaboration avec le danseur-chorégraphe Christophe ROSER et le poète-rappeur Yan GILG accompagnée de la metteuse en scène Eva DOUMBIA.

Mêlant humour et gravité, avec une énergie décapante dégagee sur le plateau et une belle interactivité avec le public, ce spectacle rencontre un grand succès et tourne sur de nombreuses scènes partout en France.





En 2007, la Compagnie Gestuelle a été coproducteur du spectacle « **Exils 4** » réalisé avec la Compagnie La Part du Pauvre (Marseille). Ce spectacle questionne l'identité métisse à travers le vécu des enfants issus d'une double culture, nés, ici ou ailleurs, de couples mixtes africain-européens. Où se situent-ils dans l'espace problématique du « ici » (en France) et du « là-bas » (en Afrique) ?

En partenariat avec CulturesFrance et les Centres Culturels Français d'Afrique de l'Ouest, la première a été jouée à la Comédie Française (Théâtre du Vieux Colombier), puis au Théâtre la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes et aux Rencontres de La Villette.

« La Part de l'Autre » 2011.

Un duo avec une danseuse tango, la création a été jouée du **30 Mars 2011 au 8 Avril 2011** au Glob Théâtre (Bordeaux). Il interroge la thématique des femmes et de la solitude et joue sur les troubles de personnalités entre masculin, féminin.

Un univers onirique, plastique, aux références psychanalytiques. .



La question de l'identité féminine et du rôle de la femme transparaît de façon très variée à travers ses pièces, qui visent à délivrer un message de tolérance.

« A cause d'Un Moment » 2014

Dans ce nouveau spectacle, il est question du corps, de l'identité. Ce corps que l'on ne choisit pas est parfois l'expression visible d'une identité.



Avec humour et lucidité, la danseuse nous montre la lutte que lui occasionne son corps. Immergée dans un univers musical pop rock, cette femme qui danse sur scène ne parle pas. Et pourtant tout est dit. Sur le poids de son corps féminin, qui parfois l'entrave de ses courbes. Sur les désillusions, les déchirements, présents dans chaque mouvement du corps dansant. Sur la recherche d'un équilibre, d'une réconciliation. Comme un coup de poing, Elle danse la douleur mais aussi la joie de son corps. Celui d'une danseuse. Celui d'une femme libre. Ce spectacle sera joué, à Auditorium, (Bergerac) / **6 Novembre 2014** - Le Cuvier/CDC Aquitaine (Artigues-Près-Bordeaux) **13-14 Novembre 2014** - Liburnia ('Libourne) / **6 Mars 2015** – Glob Théâtre (Bordeaux)/ **31 Mars au 3 Avril 2015** - CDC (Toulouse) / **25 Octobre 2015** **Festivals** Massillia Afropea / La Friche de la Belle de Mai (Marseille). **30 Octobre 2016 15h00** Hors Jeu / En Jeu / Pôle Culturel évasion **4 Novembre 2016 20h30**.

Création 2019



ATELIERS-FORMATION-BODYSTORMINGS:

Technique de créativité par le mouvement

La chorégraphe, anime depuis 2014, des ateliers de Body storming – Technique de créativité par le corps, auprès de étudiants de 1^{ère} Année de l'école de commerce Kedges, (Bordeaux-Marseille).

Parallèlement à son travail de création artistique, la Compagnie GestueLLe mène depuis ses débuts tout un travail de sensibilisation autour de la pratique de la danse plurielle. Dans le cadre de l'action culturelle, de nombreux ateliers pédagogiques sont menés auprès de publics divers (Carnaval de Bordeaux, collèges, lycées, écoles primaires, centre de formation Adage, PESMD, JBA, débutants ou initiés, écoles de danse, faculté de Bordeaux, Lycée Maine de Biran, Festival des lycées. Conférences dansée autour de la pratique de la salsa cubaine au collège Jean Jaurès (Cenon). Des actions similaires ont également été conduites en Afrique, en partenariat avec Cultures France et le réseau des Centres Culturels Français. (Sénégal, Gabond, Turquie, Maroc...



Calendrier Prévisionnel

50 Jours de résidences entre Janvier 2019 –Avril 2020. Création prévue Mars Avril 2020

Distribution

Conception/Mis en scène : Didier Delahais et Sabine Samba

Chorégraphe :Sabine Samba

Comédienne : Sabine Samba

Auteur : Didier Delahais

Interprètes : Géraldine Laurens - Fabien Faucil

Création lumière : Yvan Labasse

Création sonore : Thomas Sillar